



Renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

RÉSUMÉ DU RAPPORT DE SONDAGE NATIONAL





À PROPOS DE LA FONDATION CANADIENNE DES FEMMES

La Fondation canadienne des femmes est la seule fondation publique au Canada dont la mission est entièrement consacrée aux femmes et aux filles, et compte parmi les dix plus importantes fondations vouées aux femmes au monde. Depuis 1991, la Fondation a investi dans plus de 1 300 programmes communautaires un peu partout au Canada, et a soutenu près de 30 000 femmes et filles canadiennes pour se soustraire à la violence, sortir de la pauvreté et reprendre confiance et leadership. Elle adopte une approche positive afin de s'attaquer aux causes premières des principaux obstacles que rencontrent les femmes et les filles, elle étudie et partage les méthodes qui sont les plus susceptibles de mener à des changements à long terme et crée des forums où les organisations communautaires peuvent se rassembler, bénéficier de formations et apprendre les unes des autres. Elle effectue une rigoureuse sélection des programmes, subventionne ceux qui sont les plus efficaces et procède à une évaluation régulière des résultats. La Fondation souhaite tout particulièrement bâtir une communauté constituée de femmes qui viennent en aide à d'autres femmes. Pour elle, le fait d'aider les femmes contribue à créer des familles et des communautés plus sûres ainsi qu'à l'avènement d'une société plus prospère pour l'ensemble des citoyennes et citoyens. La Fondation investit dans le pouvoir des femmes et les rêves des filles. Pour obtenir de plus amples renseignements à propos de la Fondation, rendez-vous au www.canadianwomen.org.

Ce projet est appuyé dans le cadre du Programme de promotion de la femme de Condition féminine Canada



**Condition féminine
Canada**

**Status of Women
Canada**

Canada

© Fondation canadienne des femmes 2017

Fondation canadienne des femmes
133, rue Richmond Ouest, bureau 504
Toronto (Ontario) Canada M5H 2L3
www.canadianwomen.org

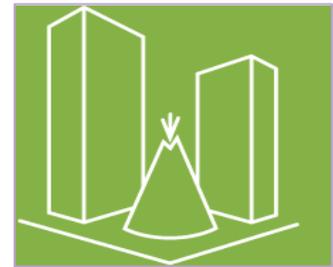
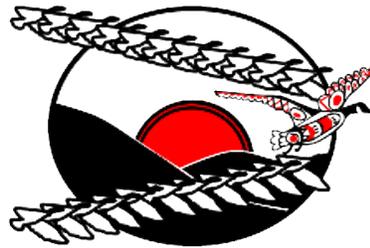
Numéro d'enregistrement d'organisme #12985-5607-RR0001

Téléphone : 416 365-1444
Sans frais : 1 866 293-4483
ATS : 416 365-1732



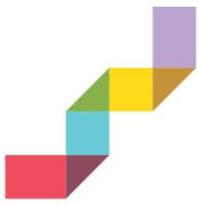
Merci à nos partenaires :

Antigonish Women's Resource Centre and Sexual Assault Services Association, BC Association of Aboriginal Friendship Centres, National Association of Friendship Centres, Partners for Youth | Alliance Pro-jeunesse, PREVNet, et Wii Chiiwaakanak Learning Centre



Le rapport établi par :





Feuille d'information sur le renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

La Fondation canadienne des femmes a reçu du financement de Condition féminine Canada pour entreprendre un partenariat de trois ans (oct. 2015 à sept. 2018). Le but de cette initiative est de contribuer à **mettre fin à la violence infligée aux femmes et aux filles au Canada.**

L'initiative

Il existe de plus en plus de preuves qui démontrent que **les approches collaboratives** pour aborder des problèmes sociaux complexes (la violence sexiste en est un) obtiennent un succès plus considérable et durable que les efforts isolés.

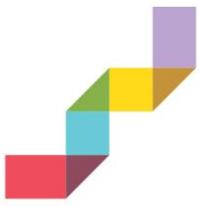
Cette initiative est une occasion de favoriser une collaboration accrue parmi ceux et celles qui travaillent dans ce qui pourrait être considéré le « domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes ». Par exemple, partout au Canada, il existe :

- ❖ plusieurs organismes qui proposent des programmes visant à accroître la capacité des jeunes à entretenir des relations saines ;
- ❖ une variété de bailleurs de fonds et d'organismes philanthropiques qui financent de tels programmes ;
- ❖ une panoplie d'initiatives et de politiques des gouvernements fédéral, provincial et municipal reliées au sain développement des jeunes (incluant des relations saines) ; et
- ❖ des chercheurs indépendants et des institutions académiques qui travaillent à recueillir des données afin de découvrir ce qui fonctionne pour développer la capacité des jeunes à entretenir des relations saines.

L'objectif de cette initiative est **d'accroître et de renforcer les liens et les relations** entre ces entités et, par le fait même, d'établir une meilleure coordination, corrélation ou communication ainsi qu'un partage plus efficace des connaissances. Une telle collaboration résultera en un soutien accru des jeunes qui souhaitent vivre sainement et sans violence.

Activités clés

1. **Recherche** - Tracer un portrait préliminaire des gens, des organismes et du travail ou des initiatives qui composent actuellement le « domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes » à l'échelle du Canada.
2. **Tenue de deux rencontres nationales** avec les parties prenantes intéressées afin de favoriser une compréhension commune de la situation actuelle du « domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes », d'identifier des actions qui faciliteront la collaboration et renforceront ce domaine et, enfin, de former des groupes de travail en vue de faciliter la mise en œuvre des actions de la plus grande priorité.
3. **Mise en œuvre des actions** - avec les groupes de travail afin de poser de quatre à six des actions de la plus grande priorité.



Sondage national: résultats marquants

Qui a rempli le sondage?

- ❖ Une invitation à participer au sondage en ligne a été envoyée à **501 intervenants potentiels** issus de quatre secteurs distincts : la prestation de services à but non lucratif (205 contacts), la recherche (83 contacts), le secteur philanthropique (29 contacts) et le secteur public (184 contacts).
- ❖ Des **132 sondages complétés** et reçus :
 - 73 % provenait de prestataires de services;
 - 12 % provenait de chercheuses et chercheurs universitaires ou communautaires;
 - 11 % provenaient de personnes travaillant dans le secteur public; et
 - 4 % provenait de personnes œuvrant au sein d'organismes philanthropiques.
- ❖ Comme l'indiquent ces statistiques, **le taux de réponse par secteur varie considérablement** :
 - le taux de réponse est de 47 % dans le secteur de la prestation de services;
 - de 19 % dans le secteur de la recherche;
 - de 17 % dans le secteur philanthropique; et
 - de 8 % dans le secteur public.

Ce que révèlent les réponses

Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes relèvent d'un engagement d'envergure nationale

Toutes les provinces, ainsi que les Territoires du Nord-Ouest, sont représentées dans les réponses. Toutefois, les organismes qui œuvrent à l'échelle nationale ou sont actifs dans plus d'une province ou d'un territoire sont peu nombreux. La plupart travaillent à l'échelle locale ou régionale, et certains à l'échelle provinciale.

En moyenne, les organismes répondants travaillent dans le domaine des relations saines chez les jeunes depuis 30 ans.

La valeur modale (la valeur la plus fréquente dans l'ensemble de données) est 20 ans.

Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes sont offerts par divers types d'organismes à but non lucratif

Les principaux types d'organismes ayant répondu sont :

- ❖ ***des organismes de services destinés aux femmes*** (offrant une vaste gamme de services et de programmes aux filles et aux femmes de façon générale) - 21 répondants;

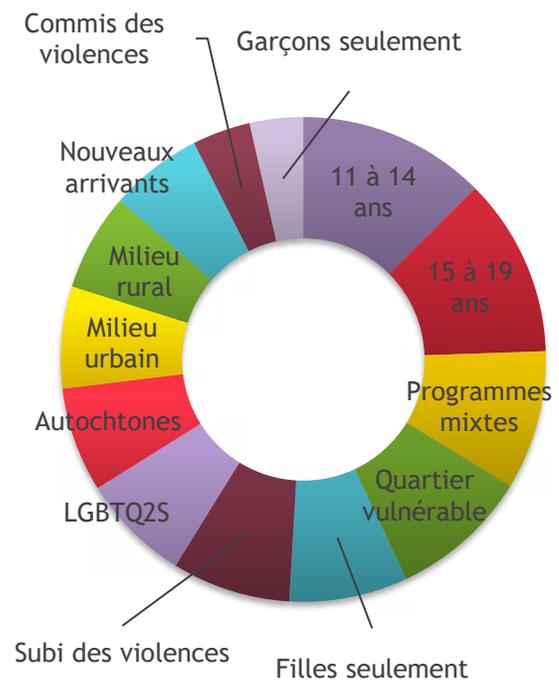


- ❖ **des organismes de lutte à la violence sexuelle ou conjugale** (soutenant les femmes et filles ayant subi de la violence à caractère sexuel ou de la violence dans une relation intime) - 19 répondants;
- ❖ **des organismes de santé communautaire** (offrant une vaste gamme de services en soin de santé, dont de l'aide en matière de santé mentale, des programmes de santé sexuelle et de l'assistance aux filles enceintes ou jeunes mères) - 12 répondants; et
- ❖ **des organismes jeunesse** (axés sur le renforcement des compétences, des capacités, du bien-être et de la résilience des jeunes - 9 répondants.

Nous avons également reçu des réponses de : trois organismes autochtones, trois organismes œuvrant auprès des jeunes nouveaux arrivants, trois organismes de prévention du crime, deux agences d'emploi, deux organismes à vocation artistique, un organisme œuvrant auprès de jeunes handicapés, un organisme offrant des services familiaux et un organisme d'intervention d'urgence.

Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes :

- ❖ **Touchent un large éventail de groupes de jeunes** (comme l'illustre le graphique ci-contre). Parmi les autres groupes mentionnés, citons : les enfants de 6 à 11 ans, les adolescentes enceintes ou jeunes mères, les jeunes atteints de maladies transmises sexuellement, les jeunes appartenant à des groupes religieux et les jeunes aux prises avec des difficultés dans l'une ou l'autre de leurs relations interpersonnelles.
- ❖ **Sont généralement implantés en milieu scolaire.** 78 % des prestataires de services ayant participé au sondage disent animer au moins un programme en milieu scolaire (soit dans le cadre du calendrier régulier, soit sur l'heure du lunch ou après les classes). 22 % des répondants indiquent que tous leurs programmes de promotion des relations saines chez les jeunes sont offerts à l'extérieur du cadre scolaire (c'est-à-dire dans les locaux de l'organisme, dans un centre communautaire, dans un centre de santé, etc.). Malgré ce lien important avec le secteur éducatif, **un seul répondant dit recevoir du financement d'un ministère de l'Éducation.**



Par l'entremise de leurs programmes de promotion des relations saines chez les jeunes, les prestataires de services souhaitent entraîner des effets positifs à plusieurs niveaux

Le sondage demandait aux répondants de décrire ce qu'ils espéraient accomplir avec leur travail de promotion des relations saines chez les jeunes. Une analyse thématique des réponses offertes par les prestataires de services à but non lucratif révèle différents types de résultats escomptés ou souhaités :

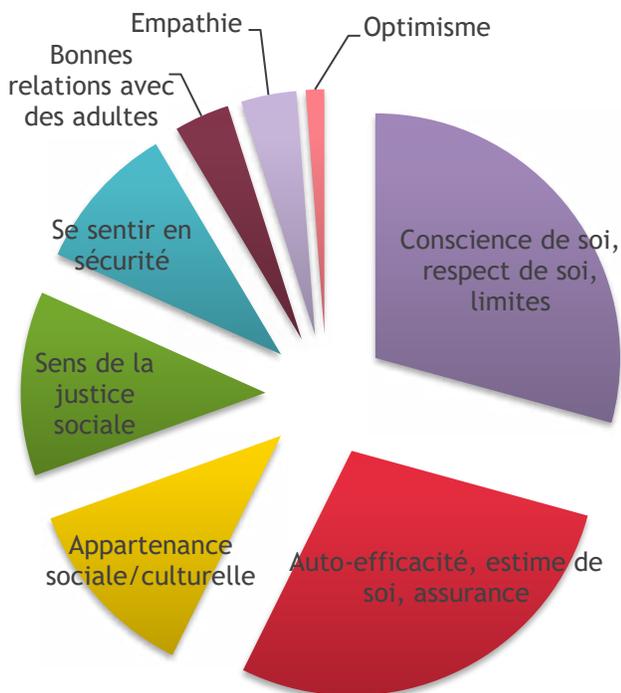
- ❖ **À l'échelle systémique (normes sociétales, politiques).** Les objectifs poursuivis comprennent : l'égalité pour les filles et les femmes, la prévention et l'éradication de la violence à caractère sexuel ou généré, la création d'une « culture du consentement », la



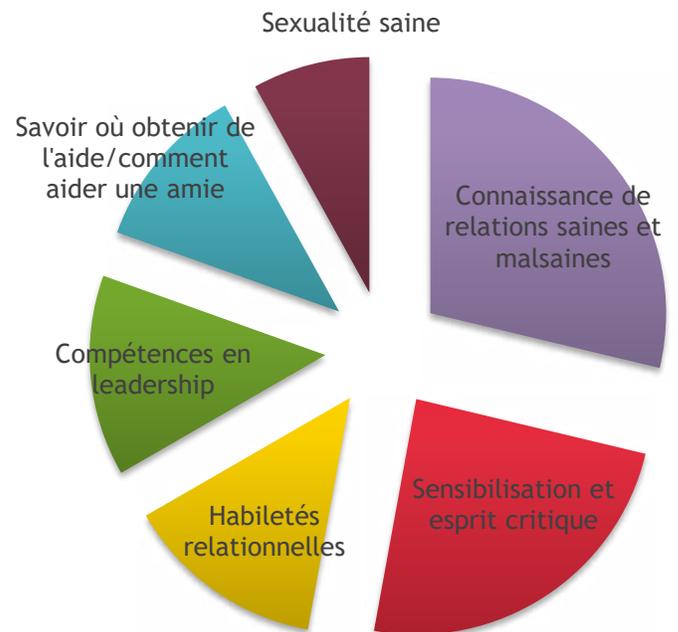
mise en valeur de ce que les jeunes ont à dire au sein de la société, et l'élimination de la discrimination systémique à l'endroit de certains groupes de jeunes en particulier.

- ❖ **À l'échelle communautaire (au sein des familles, en milieu scolaire, dans les quartiers).** Les objectifs poursuivis comprennent : l'amélioration des relations entre les jeunes et les parents, l'élimination de la violence en milieu scolaire, la promotion de quartiers inclusifs et sûrs, la promotion des relations saines entre les étudiants et le personnel scolaire, et la coordination des efforts des différents organismes de prévention de la violence.
- ❖ **À l'échelle individuelle (croyances, attitudes et compétences personnelles, capacité à cultiver des relations saines).** Les résultats souhaités, de manière générale, peuvent être catégorisés ainsi : l'amélioration des connaissances et compétences en matière de relations saines, l'amélioration de la résilience (c'est-à-dire le renforcement des facteurs de protection contre la violence, qu'elle soit subie ou perpétrée). Le graphique encadré comporte plus de détails.

Résultats au niveau individuel: les facteurs de protection



Résultats au niveau individuel: les connaissances et les compétences



Le financement des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes semble être passablement fragmenté entre diverses sources

Le sondage demandait aux répondants prestataires de services de nommer les principaux bailleurs de fonds de leurs efforts de promotion des relations saines chez les jeunes. Les 86 répondants ayant répondu à cette question ont mentionné un peu plus de **70 bailleurs de fonds ou sources de financement**. Dans la plupart des cas, les organismes reçoivent du financement de nombreuses sources.



Les fondations philanthropiques et les gouvernements provinciaux et territoriaux sont les bailleurs de fonds les plus fréquemment nommés (respectivement 33 % et 27 %). Centraide est le bailleur de fonds le plus fréquemment nommé (15 %). Très majoritairement, les fondations philanthropiques nommées sont actives à l'échelle locale ou provinciale (pas nationale).

Des chercheurs basés partout au Canada examinent des questions ayant une incidence sur le domaine des relations saines chez les jeunes

Les intérêts et contributions des chercheurs œuvrant dans le domaine comprennent :

- ❖ ***La violence dans les relations intimes entre adolescents*** - ses taux d'incidence, ses dynamiques, ses facteurs contributifs, la prévention efficace, la vulnérabilité de certains groupes en particulier.
- ❖ ***L'intimidation*** - ses effets psychologiques, les problématiques auxquelles les éducateurs sont confrontés, la prévention et modèles d'intervention efficaces, la capacité des enseignants et collectivités à combattre le phénomène.
- ❖ ***Les programmes de prévention de la violence à l'intention des enfants et adolescents*** - les pratiques exemplaires et prometteuses en matière de prévention de la violence (de manière générale) et de diverses sous-catégories de violence.
- ❖ ***Les relations saines*** - comment créer des communautés scolaires saines, apprentissages sociaux et émotionnels, ressources pour les enseignants et les étudiants.
- ❖ ***L'acquisition de compétences médiatiques et numériques*** - les outils en matière de sécurité numérique et la recherche en la matière, les effets de la technologie des réseaux sur les jeunes.

Avec si peu de répondants issus du secteur public, il reste du travail à faire pour accroître la participation des décideurs politiques

Selon les quelques répondants œuvrant dans le secteur public, les priorités en matière de politiques relatives au domaine comprennent :

- ❖ ***La prévention de la violence*** - la violence familiale, la violence sexuelle.
- ❖ ***La réduction des facteurs de risque et le renforcement des facteurs de protection chez les jeunes*** - en ce qui a trait à la violence chez les adolescents et à leur capacité à créer des relations saines.
- ❖ ***Les politiques en matière d'éducation et de programmes scolaires*** - renouveler et améliorer les programmes scolaires provinciaux abordant la santé et les relations saines ainsi que les programmes d'éducation sexuelle en milieu scolaire, accroître l'aide aux étudiants en matière de santé mentale.
- ❖ ***L'amélioration de la cueillette des données et des processus décisionnels*** - en ce qui concerne le mieux-être des enfants et des jeunes.

Il existe un large consensus dans les quatre secteurs quant aux types de défis rencontrés dans le domaine de la promotion des relations saines

Les consultations préliminaires auprès des intervenants ont permis de cerner sept défis observés dans le domaine. Il se dégage un consensus clair sur l'importance de ces sept problématiques, dans l'ordre général suivant :

1. Les problèmes sociétaux actuels (par exemple, la cyberviolence, l'hypersexualisation des jeunes filles).



2. Les attentes trop élevées à l'égard des intervenants de première ligne, lesquels ne disposent pas des ressources nécessaires.
3. La promotion des relations saines chez les jeunes n'est pas suffisamment priorisée par les décideurs politiques responsables de l'éducation et du développement de la jeunesse.
4. Les intervenants de première ligne (c.-à-d. les enseignants, animatrices de programmes) n'ont pas toujours les compétences particulières nécessaires pour offrir effectivement du contenu relatif aux relations saines.
5. Les bailleurs de fonds et organismes de première ligne n'ont pas toujours accès aux ressources et pratiques réputées nécessaires pour développer et mener efficacement un programme, alors que d'autres ne les utilisent tout simplement pas.
6. Les différents secteurs (le secteur public, la recherche, les organismes philanthropiques, les prestataires de services à but non lucratif) travaillent souvent isolément les uns des autres.
7. Les bailleurs de fonds n'ont pas toujours une bonne compréhension de la nature du travail.

Les répondants ont également relevé un certain nombre d'autres problématiques. Les trois principaux thèmes abordés dans les commentaires sont les suivants :

- ❖ *Les défis systémiques* - dont un manque de définitions communes, des programmes scolaires inégaux et un manque d'attention portée à la prévention primaire.
- ❖ *Les problèmes liés au financement* - dont une lacune importante en matière de financement durable, de manière générale, et en ce qui a trait à des aspects particuliers des programmes, un manque d'engagement à long terme de la part des bailleurs de fonds et un manque de données probantes mesurant l'efficacité des programmes.
- ❖ *Les besoins non comblés des jeunes* - y compris le manque d'attention portée à la santé sociale des étudiants dans le secteur de l'éducation, le manque de services communautaires à l'intention des jeunes et le manque de programmes en région rurale.

Il existe un large consensus, parmi les quatre secteurs, concernant les différentes perspectives relatives au renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

La consultation préliminaire des intervenants concernés a permis de cerner cinq perspectives pour renforcer le domaine. *La durabilité du financement et la participation des jeunes dans le développement des programmes et politiques* sont les deux principaux changements souhaités. L'ordre de priorité qui se dégage est le suivant :

1. Inscrire le financement dans la durée.
2. Favoriser la participation des jeunes et des adolescents de manière à tenir compte de leur apport dans le développement des programmes et politiques.
3. Déployer davantage d'efforts à caractère collaboratif, intersectoriel et interrégional.
4. Améliorer la capacité des intervenants à fonder les pratiques sur des données probantes.
5. Accroître la capacité des bailleurs de fonds et des prestataires de services à évaluer les programmes.

D'autres commentaires formulés par les répondants viennent corroborer l'importance de ces cinq perspectives.